

dans l'oubli.
étagé depuis,
le thé sur le
. C'était, sauf
d'une couleur
semblable du
ier détachait
tient leur thé
gueraient au
s à parler la
que les con-
és, observent
réagit sur la
à la suivre
res. Je dois
le la classe

gneusement déplacée et transportée. Le toit surtout est entouré de respects singuliers ; on l'enlève par grands morceaux et en quatre voyages la maison est à... à ciel ouvert.

Depuis un mois, nous voyons ainsi décamper l'un après l'autre nos voisins païens. Le diable les trouvait-il trop près du Dieu de l'Eucharistie ? ou bien ont-ils voulu élargir notre horizon ? Quoi qu'il en soit, nous nous trouvons plus chez nous.

Les moustiques sont terribles, surtout par leur nombre ; mais savez-vous comment on s'en débarrasse ? on sort ; on va, comme naguère notre voisin, respirer la brise du soir sur la terrasse. On a remarqué en effet que dehors, les moustiques ne songent plus qu'à danser. Ils se réunissent par myriades ; et le vacarme de leurs danses nous rappelle nos scieries canadiennes entendues de loin.

FR. P.



Reconnaissance au bon Frère Didace



Québec, 26 mai 1907.

Au Révérend Père H., Franciscain, Québec



'AVAIS une petite fille du nom de Dolorès, qui, depuis sa naissance, était très chétive et qui à l'âge de trois ans ne marchait pas encore. Quand elle commença à marcher vers l'âge de quatre ans, ses jambes fléchirent, surtout la jambe droite, pouvant à peine la porter. L'os était courbé, bombé de l'avant, tellement qu'on aurait dit que le talon, loin d'être en ligne avec la jambe, fuyait en arrière, faisant presque un angle avec la jambe. Le point culminant de la courbe se trouvait presque en ligne droite avec les orteils. La jambe droite était plus affectée que la jambe gauche. Je fis examiner la petite fille par le docteur Falardeau, de Québec (rue Saint-Jean). Il ne voulut jamais se prononcer sur la nature de ce mal, et me recommanda seulement de frotter les jambes avec de l'huile de foie de morue. La petite fille souffrait beaucoup et passait